

Un esprit créateur comme le Père

Avons-nous toujours en tête que celui qui crée une chaise l'a d'abord imaginée ?

Elle est créée dans son esprit avant d'avoir pris forme en bois ou en métal.

Nous avons hérité de la créativité de notre Père céleste.

Prends un instant et rappelle-toi toutes ces choses que tu as créées en esprit mais qui n'ont jamais pris existence. Pourquoi ? Le plus souvent, parce que nous n'y croyons pas.

Nous pouvons également penser que nous n'avons pas les moyens. Alors, nous ne donnons pas suite.

D'autres vont jusqu'au bout de leurs idées.

Dieu nous conseille vivement de Lui recommander nos projets.

***Recommande tes œuvres à l'Eternel, et tes projets
se réaliseront.***

Proverbes 16 v 3

Nos idées viennent de Lui... si nous Le laissons nous diriger.

***A celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut
réaliser bien au-delà de tout ce que nous
demandons ou même pensons,...***

Ephésiens 3 v 20

C'est Dieu qui fait, qui réalise.

L'ingrédient dont nous avons besoin pour amener les choses de l'esprit à l'existence est la foi. Pas n'importe quelle foi, mais la FOI de Dieu.

Qu'a fait Dieu pour amener à l'existence la lumière, la terre, les animaux, l'homme ?

Il a parlé. Il a parlé selon ce qu'Il avait en Esprit et pas selon ce qu'Il voyait.

Cela nous enseigne un **premier principe** : il nous faut **parler** selon ce que Dieu a déposé en notre esprit **avant** d'avoir vu le moindre signe nous indiquant que nous sommes ou pas sur la bonne voie.

Dans Genèse, nous voyons bien que Dieu a parlé et ensuite Dieu a vu que ce qu'Il avait fait était bon.

Parler... puis voir !

Cela ne te fait-il pas penser aux paroles de Jésus à Thomas ?

Parce que tu m'as vu, tu crois ! lui dit Jésus.

Heureux ceux qui croient sans avoir vu.

Jean 20:29

Croire sans avoir vu.

Le mot « croire » utilisé dans ce verset vient du mot grec « **pistis** » - **strong 4102**. Il évoque une croyance inébranlable en Dieu, en ce qu'Il est capable de faire et ce qu'Il dit.

C'est croire que ce qui vient de Lui est la vérité.

Quand Dieu a parlé à la création, les choses sont venues à l'existence.

C'est comme si Sa Parole est devenue... chair. Cela remémore un verset à propos du Seigneur Jésus.

La Parole a été faite chair , et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père.

Jean 1:14

La Parole et la foi combinées permettent d'amener sur la terre la manifestation de choses spirituelles. Souvent, ce sont des choses spirituelles que Dieu a déjà accomplies et qui sont disponibles pour nous.

Il arrive souvent qu'elles restent dans le monde invisible parce que nous ne les avons pas appelées à l'existence.

Nous avons été bénies par Dieu de toutes sortes de bénédictions spirituelles.

Ephésiens 1 v 3 dans la version Louis Second nous dit :

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ!

Tout est accompli !

Tout a été fait.

Dans l'esprit, les choses sont là. Où ? Dans les lieux célestes.

Ce que Dieu veut faire est de les amener ici-bas pour notre bien, mais cela passe par nous, notre foi, Sa Parole et notre bouche.

...pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.
Éphésiens 1:10

Quand Jésus est venu sur terre, c'est ce qu'il a pratiqué.

Et le conseil qu'il nous a laissé est le suivant :

Jésus répondit : Ayez foi en Dieu.

Marc 11:22

Vraiment, je vous l'assure, si quelqu'un dit à cette colline : « Soulève-toi de là et jette-toi dans la mer », sans douter dans son cœur, mais en

croyant que ce qu'il dit va se réaliser, la chose
s'accomplira pour lui.

Marc 11:23

D'après ce verset, quelles sont les étapes ?

Premièrement, avoir foi en Dieu. Avoir cette croyance inébranlable en l'amour de Dieu et Son désir de nous combler de Ses bienfaits, de faire concourir toutes choses à notre bien.

Ensuite, quelqu'un doit DIRE. Qui ? Cette personne qui a foi en Dieu... doit parler.

Il n'est pas écrit que cette personne doit supplier, ou répéter sans cesse ou doit crier. Il est simplement écrit « dit » (en grec, **strong 2036 – epo** souvent traduit par *parler, dire, ordonner*).

Cette personne qui a foi en Dieu et qui parle, dit quoi ? Elle dit ce qu'elle veut voir, un peu comme notre Dieu quand Il a dit « que la lumière soit ! »

Comment doit-elle dire ce qu'elle veut voir ? Sans douter dans son cœur et avec la certitude que ce qu'elle a dit et qu'elle veut voir va vraiment se manifester.

Quand j'ai lu ce verset, j'ai remarqué que pour le même mot « dit », 2 strongs différents ont été utilisés.

On a le **strong 2036 – Epo** dans cette partie du verset : « Si quelqu'un dit à... »,

Par contre, dans la partie « mais en croyant que ce qu'il dit... », on a le terme **Lego – strong 3004**, qui exprime ceci :

1. Dire, parler
 1. **Affirmer, maintenir**, soutenir
 2. Enseigner
 3. Exhorter, conseiller, **commander**, adresser
 4. **Annoncer par la parole**, destiner à, moyen de dire
 5. **Appeler par le nom**, appeler, nommer
 6. **Déclarer**, mentionner

Il y a comme une transformation qui s'opère. La parole lancée dans les lieux spirituels se renforce et devient un commandement. Elle nomme le résultat attendu.

Imagine que tu as un chien appelé Lucky.

Lucky est dans le jardin mais tu ne le vois pas parce qu'il y a des arbustes. Tu veux que Lucky rentre dans la maison.

Tu te tiens donc à la porte d'entrée. Vas-tu te lamenter en disant : « Ah... Lucky n'est pas là. Si

seulement Lucky était là. Mais Lucky n'est pas là »

C'est peut-être terre à terre mais c'est souvent ce que nous faisons en cas de problème ou de manque.

Nous gémissons en décrivant la situation. Nous parlons... mais mal. Nous ne disons pas la bonne chose. Nous n'appelons pas ce que nous voulons voir.

Cela n'a rien à voir avec la pensée positive ou toute autre pratique du New-Age.

Pour que Lucky vienne à la maison, nous allons dire : « Lucky... ici ! »

Lucky existe. Il est là mais pas encore dans la maison. Alors, nous l'appelons.

C'est ce que Dieu nous demande de faire : appeler les choses qui ne sont pas comme si elles étaient.

La parole que j'ai dite « epo » est un ordre et un commandement lancé dans les lieux spirituels « lego ».

Maintenant, imaginons que je doute...

Dans mes pensées (mon âme et mes sentiments ayant le dessus), je me dis : « Est-ce que ce chien m'obéira ? Est-ce qu'il m'entend ? Est-ce qu'il viendra ? »

Alors, je tourne les talons et je m'en vais. Mais...
Lucky m'a bien entendu et il arrive à la porte.

Seulement, je n'y suis plus. Je n'ai pas maintenu
ma position et je suis partie vers autre chose.

C'est ce que le doute nous fait quand il nous
dirige. Nous manquons quelque chose.

Il dicte nos actions, nos attitudes.

Jacques 1 v 6 dit :

***Mais il faut qu'il demande avec foi, sans douter.
Celui qui doute ressemble à une grosse vague de
la mer que le vent soulève et agite.
Jacques 1:6***

Dans mon cœur (esprit) et ma bouche, j'ai
lancé un ordre selon ce que je désirais et selon
ma connaissance du fait que lorsqu'on appelle
un chien, il vient.

Notre foi basée sur la Parole de Dieu dit : « Cela
peut arriver et **cela se passera pour moi** ».

Il est aussi intéressant de voir que le terme
douter (strong 1252 **Diakrino**) est traduit par
contester, opposer, ...

Douter serait-il s'opposer à Dieu ?

Je pense sincèrement que oui.

Douter nous fait choisir d'autres alternatives. Elles s'opposent souvent à la direction de Dieu ou passe à côté.

Le doute commence dans nos pensées quand nous arrêtons de nous focaliser sur la capacité de Dieu à régler nos situations.

Nous optons pour les alternatives. Nous gardons des options ouvertes.

Si je dis "Abraham, Sarah, Agar, Ismaël...", vois-tu ce que je veux insinuer ? Les conséquences perdurent à ce jour.

Le doute se forme souvent par nos feelings, nos sensations ou craintes à propos d'une circonstance ou d'une éventualité.

Nos pensées de doute commencent généralement par ces trois mots "Et si jamais...".

Douter et ne pas croire sont deux choses bien différentes.

Douter c'est vaciller entre deux ou plusieurs options.

Celui-là ne doit pas penser qu'il va recevoir quelque chose du Seigneur. C'est quelqu'un qui ne sait pas choisir sa route : tantôt il avance, tantôt il recule.

Jacques 1:7-8

Ce verset ne dit pas que Dieu n'a pas donné. Il dit que la personne n'a pas reçu.

Comment peut-on manquer quelque chose qu'on nous a donné ? En étant ailleurs ou pas attentif.

Un esprit qui laisse le doute l'envahir et l'emporter sur ses décisions est comparable à un verre percé par en-dessous, dans lequel on verse de l'eau. Ce verre ne peut jamais contenir l'eau puisqu'elle s'écoule et s'en va systématiquement.

Combien de grâces et de bénédictions avons-nous manqué parce qu'on était occupé ailleurs, avec d'autres options ?

Le doute dit : " Je sais que c'est possible **mais je ne sais pas si cela se fera pour moi.**"

Plus haut, j'énonçais le fait que le doute et l'incrédulité sont deux choses différentes.

L'incrédulité dit : "**c'est juste impossible**".

Toutes les paroles de Dieu passent à côté d'une personne incrédule car elle a pris la décision de ne pas croire.

J'ai bien dit "la décision".

Nous avons un exemple de personnes ayant fait ce choix dans la Bible et Jésus les a rencontrées.

Cette histoire nous enseigne que le miracle de Dieu n'a pas été opéré.

Allons dans Marc 6.

Pourtant, c'est bien le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon, et ses sœurs vivent ici chez nous ! » Cela empêche les gens de Nazareth de croire en Jésus.
Marc 6:3

Leur raisonnement sur le fait de connaître l'origine de la personne qui opérait des miracles et parlait de Dieu avec autorité les a empêché de croire.

Ils ont entendu la Parole, mais ils ont décidé de ne pas la recevoir.

Ils ont vu les miracles pour les autres, mais ils ont décidé que ce n'était pas pour eux.

Dieu nous a donné à nous les humains cette capacité de choix, un pouvoir de décision.

La vie et la mort sont les options qui s'ouvrent devant nous dépendamment de ce que nous aurons décidé de croire et dire.

S'il m'est difficile de penser sans douter, au moins que je laisse mon cœur et mon esprit dicter mes paroles.

Que nous puissions dire comme David dans le Psaumes 130 et au verset 5 :